

Bienvenue

aux clubs
Toastmasters
qui se réuniront
en congrès dans
notre ville
le 6 mai
prochain

Imprimé et publié
1663, rue Royale
Tél.: 378-8404
Trois-Rivières, P.Q.

56e année — No 17 — Trois-Rivières, le 28 avril 1967

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

"Le Ministre des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

SUR UNE SUGGESTION DE LA REVUE "MAINTENANT"

Un son de cloche assez équivoque nous est venu de la revue *Maintenant*, publiée à Montréal par les Pères Dominicains.

Dans le dernier numéro, le directeur de la revue demande que le Québec donne asile au tribunal Bertrand Russell chargé de juger les crimes de guerre du peuple américain et de ses dirigeants.

Ce tribunal désormais fameux a vu le jour théoriquement en Europe et il a pour parrain un vieux lord anglais reconnu pour ses idées chimériques et sa crininière léonine qu'il semble entretenir avec beaucoup de coquetterie. Ce hobereau au maintien farfelu a lutté toute sa vie contre le bon sens, torturé qu'il est par un génie de l'anticonformisme qui ne

lui laisse aucun répit.

La guerre au Viet-Nam fut pour Lord Bertrand Russell une excellente occasion de manifester sa hargne contre toute idée reçue. Il voulut même se montrer audacieusement original en instituant un tribunal qui demanderait la tête de Johnson, McNamara et les principaux chefs militaires américains. Pour lui, tous les Américains qui ne partagent pas ses vues sont des criminels de guerre que son tribunal d'honneur doit condamner.

Cette farce fut plutôt mal accueillie par le gouvernement de M. Wilson qui ne permit pas qu'elle se joue sur son territoire. On songea aux capitales de la Scandinavie. Partout le simple respect des valeurs et le sens du ridicule se conjuguèrent pour infliger une fin de non recevoir au vieil hurluberlu. On pensa alors que Paris... La ville sans préjugés par excellence (excepté les préjugés anti-américains) n'allait-elle pas ouvrir ses portes toute grande à l'illustre tribunal. Avec d'autant plus d'empressement que Sartre, à la tête d'un groupe d'intellectuels français, en devenait le principal personnage, la tête d'affiche. Consulté là-dessus, le Président de Gaulle qui est loin de porter les dirigeants américains dans son cœur, se dit: "Tout de même, évitons ce ridicule". Et il refusa au dit tribunal le droit de siéger à Paris.

Quoiqu'éloignée, la revue *Maintenant* surveillait l'affaire de près. Dirigé par une équipe qui a beaucoup de points communs avec l'iconoclaste Russell et le négateur universel Jean-Paul Sartre, l'organe de la pensée dominicaine se devait d'agir, de montrer sa largeur de vues, sa compréhension des problèmes internationaux, son sens inné de la justice, son humanitarisme transcendant. Alors que personne n'y avait pensé avant lui à Montréal, le Père directeur, un homme qui se veut "dans l'vent", à ce que l'on voit, prenait sa plume yé-yé pour demander, en éditorial, que le Québec donnât asile aux justiciers du président Johnson.

La communauté dominicaine a connu toutes sortes d'expériences idéologiques,

tant au Canada qu'en France, avec ses publications. Rien ne semble lui importer autant que de scandaliser le vulgaire par l'émission de certaines théories loufoques. Il est de mise, au sommet intellectuel de cet ordre, de se montrer avancé, même un peu snob. Ces attitudes nous ont souvent valu des prises de position quelque peu douteuses et, pour le moins, inattendues. La dernière trouvaille du Père directeur, à l'effet d'amener ici le menaçant tribunal, est bien dans l'esprit de la revue. Elle aura réjoui tous nos pseudo intellectuels aux cheveux longs, petits révolutionnaires à la manqué dont l'extrémisme affairé est souvent inspiré d'un plus grand désir de paraître que d'être utile à quelque chose sur la terre des hommes.

Clément Marchand

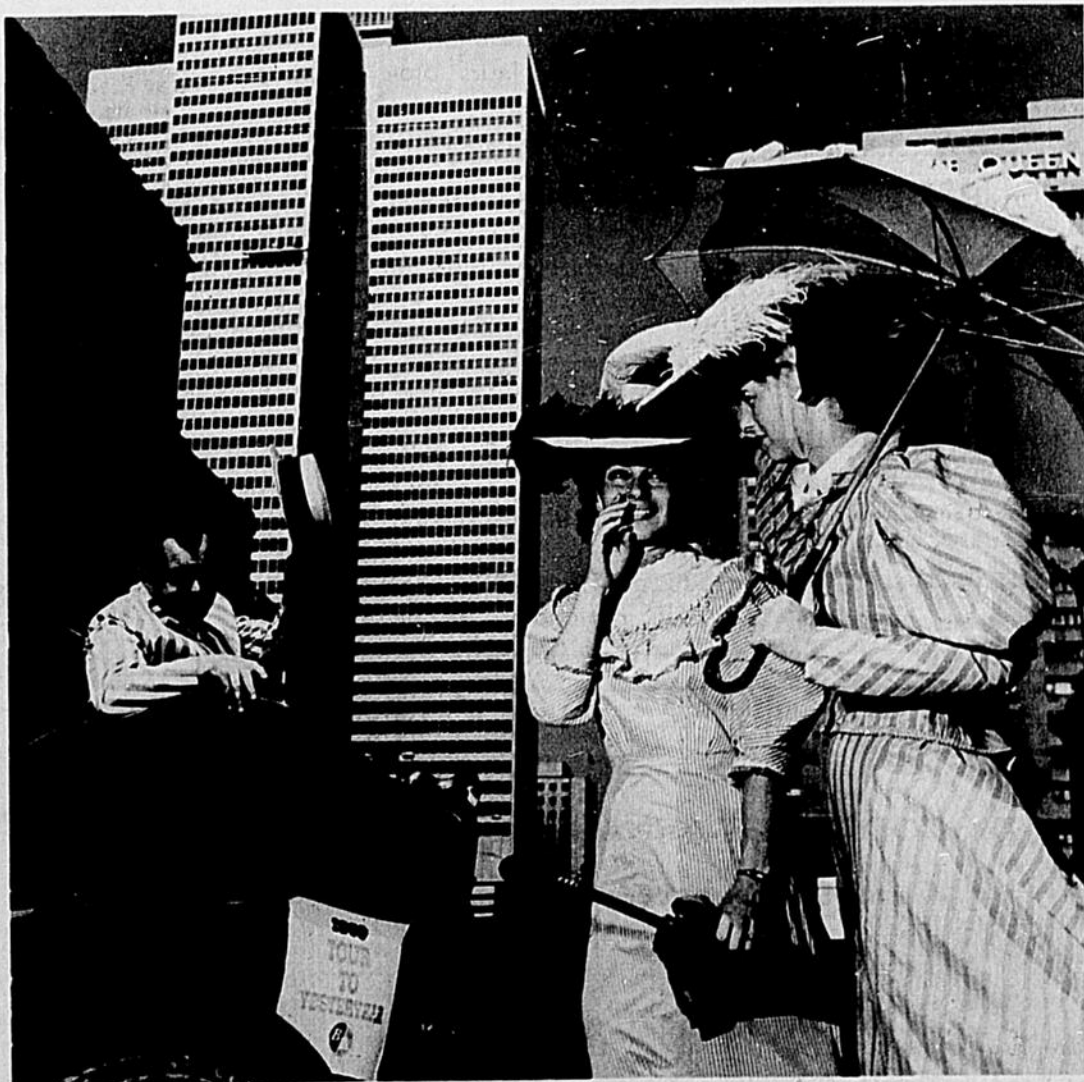


Montréal, Qué., le 1er mai 1967 — L'avis-escorte de la marine française COMMANDANT BOURDAIS, visitera le port de Trois-Rivières, du 1er au 3 mai prochains.

Ce navire, le septième d'une série de neuf escorteurs de 2,000 tonnes, a été conçu pour des missions lointaines. Il a été mis en cale à l'arsenal de Lorient, le 3 avril 1959. Lancé le 15 avril 1961, il a été armé définitivement le 15 septembre de la même année.

Succédant au navire Ville d'Ys, puis à la frégate l'Aventure, le COMMANDANT BOURDAIS est affecté à la mission traditionnelle d'assistance à la grande pêche. Cette mission le conduit sur les bancs de Terre-Neuve et du Groenland, ainsi que sur la mer de Barentz.

Le Montréal métropolitain attend aussi les visiteurs de l'Expo



Ces charmantes hôtes dont l'élégance rappelle le passé glorieux de Ville-Marie symbolisent ici l'hospitalité accueil-

lante dont les Montréalais feront preuve à l'endroit des visiteurs de l'Expo.



L'Hydro-Québec vient d'annoncer la nomination de M. Lionel Boulet au poste de Directeur de l'Institut de recherche.

M. Boulet était Directeur du département de génie électrique de l'Université Laval quand la Commission hydroélectrique lui confia le soin d'étudier les principes et les besoins d'un laboratoire de conversion d'énergie. De ses études est née l'Institut de recherche dont la création a été annoncée par le Premier Ministre de la Province, au début de février de la présente année.

En quelques mots

par Maurice Huot

Evolution

A un de ces programmes de radio où le public fait les frais, un certain religieux répondait à un monsieur qui craignait qu'à l'Expo, dans la section des amusements de La Ronde, des enfants voient un peu trop de chair. Les enfants dit-il commencent à s'y habituer, ils en voient à la télévision, dans les rues etc.

Il y a quelques années, ce langage eut fait un joli scandale, mais comme ajoutait ce religieux, il y a eu une brisure dans le monde. C'est une autre civilisation qui commence. Certaines personnes qui ont connu l'autre ère, s'adaptent plus ou moins à la nouvelle époque ou ne s'adaptent pas du tout. Il faut s'adapter. Avec le développement d'aujourd'hui, l'on ne parle pas à des enfants de dix ans, comme il y a 25 ans. Ils ont tant vu, tant connu!... Drôle d'époque, où l'on verra ce que l'on verra. Ce monde n'est pas écroulement, mais écoulement. Il coule, il coule à fond, il n'en reste rien et on se demande s'il y avait quelque chose.

L'affaire Kennedy

Les enquêtes qui se font plus serrées autour de l'assassinat du président Kennedy sont pour le moins troublantes. Le procureur

Garrison en tout cas, pose beaucoup de doutes quant à la seule culpabilité de Lee Harvey Oswald, si toutefois ce dernier ait été coupable. N'a-t-on pas appréhendé aux Philippines récemment un individu qui aurait reçu de l'entraînement terroriste à Cuba et qui sous hypnose et sérum de vérité aurait déclaré qu'au moins une quinzaine d'hommes dont lui-même avaient été postés avec des armes le long de la route du président? L'on finira bien par savoir toute la vérité sur cette affaire.

Suites de l'Expo

Il est impossible de prédire quelles seront les conséquences économiques de l'Expo 67. De grandes expositions universelles ont eu lieu qui ont obtenu un beau succès de curiosité dans le passé sans toutefois faire recette.

La plupart des expositions universelles se sont soldées par des déficits que les gouvernements ont couverts.

Cependant, il ne faut pas évaluer le succès financier d'une telle entreprise selon la seule durée de l'Expo. Il faut se dire que l'ensemble du pays en profitera en plus de la région de Montréal. Les exposants de toutes les parties du Canada prendront des commandes en carnet pour leurs produits et les commandes peuvent ensuite se poursuivre pendant des années. C'est pourquoi il est difficile de prédire ce que l'Expo nous rapportera en plus du prestige.

Le climat changerait

Deux députés français, Defferre et Ribière, se sont battus en duel, le second prétendant qu'il avait été insulté par l'autre à l'Assemblée nationale. Je ne

suis pas en faveur du duel bien sûr. Cependant, je prétends que si certains de ces messieurs de nos parlements qui enguirlandent trop facilement leurs confrères se savaient menacés d'une provocation en duel, ils mesureraient davantage l'intempérie de leurs propos.

Car, cela est bien connu, l'on peut avoir le mot dur facile, sans avoir le courage d'aller régler ses différends sur le terrain. Le ciel est immoral, mais certaines mesquineries verbales sous le couvert de l'immunité l'est peut-être plus.

Svetlana Staline

Svetlana Staline, la fille du dictateur soviétique Josef Staline aurait renoncé au communisme, et à New-York, elle aurait dit entre autres choses: "La religion m'a transformée. Je suis née dans une famille où l'on ne parlait jamais de Dieu, mais en devenant

adulte, j'ai constaté qu'il était impossible de vivre sans Dieu dans son cœur. Je suis arrivée à cette conclusion toute seule, sans sermon et sans l'aide de personne".

Les dernières paroles de Svetlana sont à corriger car elles comportent une bonne dose d'orgueil, mais les premières devraient être gravées dans le roc ou le marbre pour l'édification de tous.

Gilles Grégoire

Gilles Grégoire s'est exprimé fort clairement dans la récente livraison au magazine "Canadian". C'est un texte à lire même si on ne partage pas les idées du député de Lapointe au fédéral. Ce député qui après avoir séjourné longuement à Ottawa et qui veut maintenant se replier sur le Québec a pris une ligne de

pensée qui en fera réfléchir plusieurs. Lui en tout cas, ne croit pas aux vaches sacrées.

Canada,
Province de Québec,
District de Trois-Rivières.
No 1265

COUR PROVINCIALE
Overseas Linencraft Ltée,
Demanderesse
vs
J. Apollinaire Crête,
Défendeur

AVIS PUBLIC
Par encan et par suite de saisie, je procéderai le 10ième jour de mai 1967, à 10.00 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du gardien, en cette cause en la cité de Trois-Rivières, 2929, rue Bellefeuille, à la vente des meubles et effets mobiliers, par moi saisis en cette cause consistant en 42 cartons Synthétic Resin Materials, le tout sera vendu suivant la loi, pour argent comptant.
F. H. Morissette,
H. C. S.
District de Trois-Rivières
28-4-67

LA LAURENTIENNE
COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE
Roland Paillé, gérant
Division des Trois-Rivières
1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. 375-3115

On pourra bel et bien vous loger durant l'Expo 67, à Montréal!

L'Expo 67 posera des problèmes de logement, mais ils ne seront pas insolubles. LOGEXPO, le service officiel de logement pour l'Expo, garantit un gîte à tous les visiteurs.

Durant les périodes de pointe, il peut arriver que certaines catégories de logement ne soient plus disponibles (des chambres d'hôtels dans le centre-ville, par exemple); mais tout le monde trouvera à se loger quand même, car il y a en tout plus de 79,000 chambres disponibles.

Maisons privées. 30,000 Montréalais offrent des chambres aux visiteurs. TAUX: \$8 à \$14 par jour pour deux personnes, \$10 à \$18 pour trois, \$12 à \$22 pour quatre.

Appartements avec services. Cuisine et service de ménage. TAUX: \$18 à \$25 par jour pour deux personnes, plus \$3 par jour par personne supplémentaire.

Hôtels. Chambres libres dans les hôtels du centre-ville pour certaines périodes; hôtels de villégiature d'où l'Expo est facile d'accès. TAUX: \$12 à \$30 par jour.

Maisons de chambres. Chambres libres durant toutes les périodes. TAUX: \$10 à \$18 par jour par personne, dans une chambre à deux.

Motels. Réservations possibles pour plusieurs

Un service gouvernemental a inspecté, approuvé et fixé un taux de location pour chacune.

Pour faire des réservations, vous n'avez qu'à poster le coupon ci-dessous à LOGEXPO. Dans un délai de 7 à 10 jours vous recevrez une réponse, suivie d'une confirmation par l'administration de l'hôtel, etc., ou du propriétaire de la maison.

Ou encore, téléphonez à (514) 397-8397 pour demander des renseignements ou faire des réservations directement.

périodes, spécialement dans les débuts et après le 4 septembre. TAUX: \$12 à \$30 par jour (chambre pour deux.)

Motels (catégorie roulottes). Cuisine et service de ménage. TAUX: à partir de \$25 par jour pour deux personnes, \$30 pour quatre, ou \$49 pour huit. Gratis pour les enfants de moins de 12 ans.

Parcs pour roulottes. Accès à l'Expo facile en voiture; avec les trois raccordements. TAUX: \$3.50 à \$5.00 par jour.

Terrains de camping. 20,000 espaces de campement sur 120 terrains dans la région de Montréal. TAUX: \$2.50 à \$3.50 par jour.

Tous ces gîtes sont inspectés, approuvés et leur taux est contrôlé par le gouvernement.

POUR VOS ASSURANCES

- Accidents
- Responsabilité
- Incendie
- Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances
573, rue Bonaventure
Tél.: 375-2655
Trois-Rivières

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE
Comptables agréés
André Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.
857, rue St-Pierre
Tél. 378-4831
Case postale 1464

S.V.P., complétez soigneusement ce coupon et postez-le dès aujourd'hui.
LOGEXPO, Expo 67, Montréal, Québec.
Veuillez, s.v.p., inscrire une réservation pour
Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Prov. _____ app. _____
Date d'arrivée _____ Date de départ _____
Nombre de nuits _____ Taux: de _____ à _____
Nombre d'adultes (plus de 12 ans) _____ Nombre d'enfants (moins de 12 ans) _____
Moyens de transport _____
Catégorie de logements désirée: (inscrire 1, 2 ou 3, par ordre de préférence):
MAISON PRIVÉE ☐ APPARTEMENT (avec services) ☐ HÔTEL ☐ MAISON DE CHAMBRES ☐
MOTEL ☐ MOTEL (roulottes) ☐
PARC-ROULOTTES ☐ TERRAIN DE CAMPING ☐
Remarques _____

expo67
MONTRÉAL, CANADA
L'Exposition Universelle et Internationale de 1967,
Montréal, Canada 28 AVRIL - 27 OCTOBRE 1967



NANA MOUSKOURI

Qui ne connaît pas Nana Mouskouri? Tous ont sûrement entendu cette brillante interprète internationale de la chanson. Ses succès tant à la scène que sur disque lui ont valu une réputation qui ne cesse de s'accroître.

Le Canada avait eu l'occasion de la recevoir déjà lors de sa tournée en compagnie de Harry Belafonte en 1965. C'est ce chanteur qui nous l'a fait connaître; elle nous revient maintenant, seule, forte des précédentes expériences, avec de nouvelles possibilités. Elle nous a d'ailleurs confié, qu'elle était très heureuse de revenir au pays pour une tournée plus complète, puisque la première fois elle n'avait pas quitté Montréal.

Lors de son récent passage dans la cité trifluvienne, elle a été fort appréciée. Du début du spectacle à la tombée du rideau, elle s'est montrée d'une simplicité et d'un naturel attachant. Interprétant d'une façon admirable les airs de son pays aussi bien que ceux du folklore étranger, elle a su capter vivement son public.

Bien qu'elle préfère s'exprimer en grec, qui est comme chacun le sait sa langue maternelle, elle chante aussi en plusieurs langues (espagnol, anglais, allemand), qu'elle parle assez facilement.

Dans un français correct, agrémenté d'un léger accent, elle nous a avoué son admiration pour le compatriote Félix Leclerc, et comme nous lui demandions les raisons pour lesquelles elle avait enregistré: Le Canadien errant, elle n'en a trouvé qu'une: "Je la trouve très jolie comme chanson", ce qui est un fait. On s'étonne cependant que nos artistes se laissent ainsi damer le pion par une fille du pays du soleil. Non pas que son interprétation ne soit pas valable, au contraire, elle y met autant de sincérité et de sensibilité que si elle était Canadienne, mais la complainte aurait été bien reçue venant d'un de nos chansonniers.

Bref, le passage de la "belle Athénienne" est loin d'avoir déçu ses fidèles admirateurs; ce fut l'un, sinon le meilleur des spectacles présentés par le Capitol.

Interview et rédaction

Lise Kirallah
Clément Claveau

(Carrefour)

Un grand spectacle donné devant une maigre assistance

Mardi et mercredi derniers, la ville de Trois-Rivières recevait le "Carrousel militaire des Forces canadiennes", appelé aussi "TATTOO"

Ce spectacle est un déploiement haut en couleur, en musique et en costumes d'époque. Durant plus de deux heures, les scènes de l'histoire militaire canadienne, depuis le régime français jusqu'à nos jours, se sont déroulées à vive cadence sans aucune anicroche. Il fallait admirer les costumes et accessoires d'époque, tous authentiques. Parmi les tableaux à grands déploiements, il faut noter, entre autres: Une Garnison Française 1666; Le Rêve du jeune Tambour; Garnison britannique 1782; le Dockyard 1813; et le Prix de la Liberté, qui en a ému plusieurs centaines au point culminant.

Ce pageant, aux scènes diverses, a voulu aussi, donner quelques numéros comiques pour divertir la foule et surtout les jeunes. Ce fut une réussite complète. Et il ne faudrait point oublier les prouesses des gymnastes qui ont présenté un numéro sensationnel très coloré.

La musique était plaisante, sévère et martiale tour à tour! Ceux qui ont assisté à ce spectacle ont été unanimes à reconnaître que c'était un spectacle de grande classe qu'ils n'auraient point voulu manquer. Et tous reconnaissent que le prix d'admission était inférieur pour la somptuosité et le déploiement scénique.

Malheureusement, il faut le dire et le redire, trop peu de gens s'y sont rendus; à peine quelques milliers pour les deux représentations! Bien sûr, lors de la soirée, il y avait le "solo Annie Cordy" qui faisait salle comble, au Capitol puisque c'était joué à guichets fermés. Parce que c'étaient aussi les seules dates disponibles pour l'organisation de ce spectacle qui parcourt les dix provinces. De plus, il faut dire qu'une matinée, un mercredi, était presque impensable ici, surtout depuis que les magasins ouvrent ce jour-là en après-midi... (mais le tattoo, quand il a donné les dates pour Trois-Rivières, les magasins fermaient le mercredi après-midi).

Toutefois, comme le mercredi était spécialement réservé aux jeunes, on pouvait s'attendre à recevoir quelques quatre milles jeunes au moins.

Malheureusement, les commissaires de la C. S. Régionale, ne voulurent point accorder un congé spécial... à cause du ratissage, de la "discrimination"; mais, on apprend que les élèves auront congé vendredi prochain le 5 mai, il eût été bien mieux d'accorder un congé mercredi dernier.

A cause de tout cela, c'est malheureux à dire et à reconnaître, mais les preuves sont là: Trois-Rivières aura été l'endroit où il y aura eu le moins de spectateurs...

★ ★ ★

Pour les plus vieux, pour ceux qui ont assisté au Tattoo, cela rappelait la belle année du tricentenaire trifluvien, alors qu'un grandiose pageant fut présenté durant plusieurs semaines à des foules denses, sur le terrain de jeu du Séminaire Saint-Joseph! Le Tattoo rappelait ce genre de spectacle.



Jean-Pierre Ferland: "Je chante pour chanter."

JEAN-PIERRE FERLAND:

Jean-Pierre Ferland de retour de la Ville Lumière, depuis quelque temps, se produit dans une tournée à travers la province. La Place des Arts, le Palais Montcalm l'ont acclamé, Trois-Rivières l'a applaudi.

Lors de son récital, nos reporters ont interviewé pour vous, ce chansonnier québécois de haute valeur.

—Qu'est-ce qu'un chansonnier pour vous?

—un chansonnier fait des chansons comme il veut bien les faire; la chanson-tube ne l'intéresse pas. On veut que les gens nous acceptent comme entité, on ne travaille pas les chansons en fonction du succès.

—Projetez-vous d'animer une émission à Radio-Canada, comme dans le passé?

—non, car la télévision démystifie le côté-vedette. Il faut se garder un côté-mystère, on ne peut se livrer tout à fait au public, ce qui est, nécessairement lorsqu'on apparaît à la T.V. toutes les semaines.

—Croyez-vous à la chanson-message?

—Non, j'ai horreur de cela. Nous ne sommes pas des curés et des prédicateurs, on ne veut pas faire le procès d'une société comme par exemple les chansons de Bob Deylan sur le Vietnam.

—Quelle est votre impression lorsque vous entendez quelqu'un d'autre interpréter vos chansons?

—J'aime beaucoup. Ils peuvent l'interpréter de la façon qu'ils l'entendent. Ils peuvent même changer des mots, je ne suis pas propriétaire de mes chansons.

—Votre chanson "Les Journalistes" a suscité une polémique dans le milieu; pourquoi l'avez-vous écrite?

—J'avais été touché par un critique disant que jamais Ferland ne composerait de plus belle chose que "Feuille de Gui". Je lui en voulais, car moi, cette chanson je ne l'ai-

me pas, le critique en question n'avait rien compris. Il faisait de la chanson une de paix, alors que mon intention était celle d'une toute petite paix et non à l'échelle nationale.

—Quel climat vous est nécessaire pour composer?

—Il faut, par exemple, que quelqu'un dorme dans la maison... cela crée une atmosphère, un certain fluide. Je n'aime pas écrire à l'extérieur, moi je ne suis pas un gars de la campagne, un ruisseau et tout le bazar, ça ne m'inspire pas, je m'en fous.

—Chez une femme, qu'est-ce qui vous frappe à prime abord?

—les femmes, ça m'impressionne. Je ne remarque ni les cheveux, ni les yeux mais les dents(...), les jambes et l'apparence générale. Je préfère les Québécoises aux Françaises car elles sont plus naïves; elles prennent tout pour des cadeaux. La française est plus sophistiquée... elle est arrivée à un stade de suffisance où tout ce qu'on lui apporte apparaît comme normal.

—Aspirez-vous à devenir sage?

—NON, car la vie me paraît trop longue! Je n'ai pas les aptitudes pour devenir sage. Pour moi la chance n'existe pas, on appelle la chance, on la suscite; j'ai une certaine dose de superstition, je suis lunatique.

—Avez-vous le sens du fini?

—Je travaille une chanson, quand on a du respect pour son public, on lui apporte une chanson travaillée.

—Un chansonnier peut-il devenir riche, le côté monétaire est-il important pour lui?

—Je chante pour chanter. Je ne dédaigne pas les cachets, mais ce n'est pas ma seule préoccupation.

FRANCINE ARBOUR
JEAN-NOEL THERIO

(Le Foetus)

impossible révolution !

C'est un fait: la collectivité québécoise s'identifie depuis quelques années comme étant une véritable nation. Nation comme toute autre, ayant ses caractéristiques particulières: voilà une constatation indéniable. Mais, bien que nous admettions l'existence de la nation québécoise, les structures politico-économiques dans lesquelles elle survit présentement, nous démontrent de façon précise que pour sa part l'Etat québécois n'existe pas.

Le Québec, "métamorphosé" par des changements constitutionnels peu fréquents, demeure conquis et n'a jamais pris réellement conscience de son autonomie propre.

A vrai dire le citoyen québécois souffre peu de cette domination tant politique qu'économique. Ici l'ouvrier est généralement bien payé, son niveau de vie est enviable, il n'a guère de grands soucis financiers. Prolétaire, peu politisé, il est fier de sa personne, de sa famille et prend peu de temps à se préoccuper des maints problèmes de sa collectivité, dont il ignore fréquemment l'existence réelle. Peut-on le qualifier de matérialiste "borné"? Peut-être si, mais à vrai dire il a sans doute raison d'agir ainsi... Quant au bourgeois, son comportement est pratiquement le même que celui de ce dernier.

Et que dire de l'intellectuel québécois? Celui qui a précisément de belles idées, celui qui pense, analyse et critique sans cesse, tout en demeurant fort bien établi dans son petit confort personnel. L'intellectuel s'interroge, trouve des solutions valables, mais n'est pas, vu sa condition matérielle de privilégié, porté à se donner entièrement pour une idéologie rénovatrice quelconque. Ainsi peut-on réellement l'accuser d'être nationaliste, socialiste, irresponsable...

La Nation est, l'Etat n'est pas. Le peuple, bien portant, se moque éperdument de l'esprit national. Nombreux sont ceux qui parlent d'une nécessité de révolution québécoise, mais très peu sont prêts à combattre pour l'idéologie révolutionnaire. Ainsi le Québec demeurera-t-il longtemps encore une simple province, esclave du capital étranger, ne pouvant se personnaliser en tant que véritable nation sur une échelle internationale.

L'obstacle majeur à la révolution est pour le québécois cette aisance économique, l'empêchant d'agir véritablement, par crainte de la perdre. Doit-on qualifier le québécois d'indifférent ou de "peureux"? Tentez vous-mêmes d'y répondre honnêtement.

Marc Lesage

(L'Estran)

Duke Ellington et Sarah Naughan

DU JAZZ A L'EXPO

Montréal, (Expo 67) — Duke Ellington et Sarah Vaughan seront en vedette à l'Expo-Théâtre du 3 au 9 septembre. Le compositeur de jazz le plus célèbre au monde sera accompagné de son orchestre de 14 musiciens. Ce spectacle fait partie du programme du Festival Mondial de l'Expo 67.

Duke Ellington qui aura bientôt 68 ans n'a jamais cessé de composer d'une façon prolifique depuis ses débuts il y a plus de 50 ans. Des centaines de compositions toutes plus célèbres les unes que les autres ont suivi "Soda Fountain Rag" qu'il interpréta au piano avec son premier orchestre à Washington au cours de la première guerre mondiale.

Duke Ellington fut le premier chef d'orchestre de jazz à jouer au Carnegie Hall en 1943. Sa première tournée européenne remonte à 1932 et aujourd'hui, il continue à jouer devant les publics de tous les continents.

On a entendu Duke Ellington et son orchestre à plusieurs reprises au Canada et particulièrement dans le cadre du Festival de Stratford depuis 1956. Il a également composé la musique pour la présentation à Stratford de la pièce de Shakespeare "Timon of Athens".

Sarah Vaughan qui possède l'une des plus belles voix du jazz au monde a

chanté avec les orchestres les plus renommés. Son registre très étendu, sa présence en scène, la qualité de ses interprétations ont incité les critiques à la surnommer "la divine Sarah".

Les musiciens qui accompagneront Duke Ellington à l'Expo-Théâtre sont, les trompettistes William "Cat" Anderson, Mercer Ellington, Herbie Jones, Cootie Williams; les trombonistes Buster Cooper, Charles "Chuck" Connors, Laurence Brown; les saxophonistes-clarinettes Harry Carney, Johnny Hodges, Paul Gonsalves, Jimmy Hamilton et Russel Procope. Refus Jones sera à la batterie et John Lamb jouera la contrebasse.

PEINE PERDUE

S'accroche la vie qui vous tient à coeur malgré sa fragilité de lierre!

S'enchaînent les jours qui n'ont de raison d'un lendemain et de joie d'un hier !

S'acharnent les peines dont les seuls instants vous marquent vraiment !

S'approche la mort camouflée dans l'ombre, guettant le retour des temps !

Jusqu'où et pourquoi continuerais-je puisque tout cela m'est odieux

Et, si après l'existence, mon voyage achevé, dans les ténèbres, je ne retrouvais pas les cieux . . .

J. C.

AMOUR

Je suis venu . . . bien !
tu m'as fait . . . tien !
Sans toi, je suis . . . rien !
Je t'en supplie . . . viens !

J.C.

NOIR et BLANC

Noir dehors, blanc au dedans.
Je croyais, enfant,
Que le dehors prouve le dedans;
Mais j'ai vu, en grandissant,
Blanc dehors, noir au dedans,
Bien plus souvent.

J.C.

TEMPETE

trois cristaux de neige
un rayon de soleil
puis tout est disparu
en eau
refondre dans la réalité
dans la boue
dans la vie
mais la terre gelée
la terre froide
étrangère
lui a refusé refuge
asile
où ils n'ont pas voulu chuter.

CURLY



LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE — DEPUIS 1695
John de Kuyper & Son — Blended Gin — Distillé à Montréal

... En potinant ...

La grève du transport qui paralysait la vie à Trois-Rivières et au Cap est maintenant chose du passé. Une fois de plus, le ministre Maurice Bellemare s'est montré à la hauteur de la tâche. Après une dure et longue médiation dans les deux parties du transport en commun, une solution de compromis a été adoptée de part et d'autre. Nul doute qu'il était temps qu'un tel conflit trouve un dénouement.

Dans le cadre des fêtes du Centenaire, la talentueuse madelinoise Micheline René était l'artiste-invitée dans la grande salle de l'Académie de Québec. Inutile de dire qu'elle fut à la hauteur de la situation et au cours de ce rallye des chorales, elle fut la plus applaudie au cours de ce grand déploiement!

La cité de Trois-Rivières vient de remettre au Service des Loisirs, la responsabilité de l'Île St-Quentin. Sûrement une bonne initiative si l'on considère que le parc familial requiert beaucoup de temps et une bonne cohésion pour que toute la population puisse en bénéficier pleinement!

Cette nouvelle jeta la consternation chez tous ceux qui connaissent l'histoire et les états de service de cette bonne institution. On nous apprend que le Jardin de l'Enfance continuera à s'épanouir, mais au Cap-de-la-Madeleine où il occupera les locaux de l'Ecole Normale Ville-Marie.

Avec la tragédie entraînant la mort du cosmonaute russe, les Américains et les Soviétiques se convaincront davantage que la conquête de l'espace est loin d'être une chose aisée. Ce sont parfois de telles circonstances dramatiques qui amorcent une coopération internationale. De toute manière, de part et d'autre, la prudence et

Quand la dernière...

(Suite de la page 8)

16 archers ont participé au tournoi SPORTORAM-67. Quatre d'entre eux venaient de Shawinigan-Sud, 4 du Cap-de-la-Madeleine, 1 de Sorel et 7 de Trois-Rivières.

Parmi les 16 inscrits une seule femme figurait au programme, il s'agit de Mme Rolande Guilbeault elle avait réussi 253 dans la première ronde d'élimination.

la circonspection seront inhérentes à tout effort dans la recherche spatiale. On se demande ce qui vaut ce défi que l'homme se lance à lui-même.

Une somme de \$50,000 vient d'être octroyée par le Conseil de ville pour le traitement des eaux à l'Île St-Quentin. Une bonne nouvelle si l'on considère que l'eau du fleuve est dans un piètre état de pollution. Il fallait sûrement en arriver là, car il aurait été extrêmement dangereux de se baigner dans une telle eau huileuse. L'accès dans ces eaux devenait de plus en plus un danger public!

Le monde de la littérature et du journalisme est dans le deuil avec la mort de Léo-Paul Desrosiers, un de nos grands écrivains. Après une brillante carrière, en effet, il vient de décéder à Montréal, à l'âge de 71 ans et non 92 ans comme certains journaux l'ont annoncé. Encore une autre de nos gloires canadiennes du monde littéraire qui disparaît.

En potinant

La ville de Louiseville est en train de devenir une ville prospère qui a le don d'attirer de nombreuses nouvelles industries depuis plusieurs mois, qui y investiront près de 25 millions de dollars pour créer de l'emploi à des milliers de travailleurs.

Trois-Rivières serait-elle en train de se faire damer le pion, au point qu'elle deviendrait le "dortoir" des employés de Louiseville?

Trois-Rivières, réveille-toi; secoue ta léthargie!

Trois-Rivières, délaisse ton habitude des petits clans!

Trois-Rivières, tiendrais-tu à perdre ton titre de capitale de la Mauricie et du Coeur du Québec!

Trois-Rivières, regarde avec fierté ton passé, il le faut; mais de grâce, SONGE A L'AVENIR!

Trois-Rivières, cesse tes luttes intestines et unit tous tes citoyens pour prendre un nouveau départ, au moins une fois de plus!

Trois-Rivières, réveille-toi à la réalité actuelle; tu boudes l'audace, tu as peur de miser.

Trois-Rivières, si tu ne te secoues pas, tu vas devenir, HELAS, une ville-fantôme!

Trois-Rivières, cesse de dormir sur tes lauriers!

Trois-Rivières cesse de caresser et de penser à de gros projets!

UNE OPTIQUE FAUSSEE

Les ondes sont au service du public. Or dans la province de Québec l'auditoire est, dans son immense majorité, catholique et tient à le rester, n'en déplaise aux augures du laïcisme qui cherchent par tous les moyens à instaurer une fa-

çon d'amoralisme intellectuel dans la population.

Il y a quelque temps un autre exemple est venu illustrer cette attitude intolérable. Il est malheureux et inconcevable que des religieux se prêtent complaisamment à cette propagan-

de sournoise. Ceux-ci, contrairement à ce que l'on peut penser, ne sont pas désignés par la hiérarchie qui pourtant est la seule à avoir la responsabilité de l'intégrité de la doctrine catholique. Mais la hiérarchie compte-t-elle encore pour tant de clercs nouvelle vague?

Or lors de la présentation de commentaires sur l'encyclique POPULORUM PROGRESSIO, on a encore une fois cherché à fausser le sens de la pensée de Paul VI en invitant un Père Liégé, O.P. qui n'est pas qualifié, selon nous, pour interpréter d'une façon convenable l'opinion de l'Eglise sur les questions controversées. Le dominicain y est allé de propos partisans et partiels entachés d'un gallicanisme peu serviable en la matière.

Une fois de plus, Radio-Canada a faussé une perspective en y introduisant les défauts d'une optique délibérément troublée par un marxisme dépassé.

Jacques-Gérin Lajoie

La galerie philatélique James Levesque irait bientôt dans la capitale

Un jeune ministre dynamique, homme de vision, est venu réjouir les trifluviens quand il a déclaré, après avoir visité la Galerie philatélique James Levesque: "Cette galerie est unique au Canada probablement dans le monde. A mon retour à Ottawa, je ferai les démarches nécessaires pour que mon ministre fasse quelque chose pour M. James Levesque.

Ainsi s'exprima le ministre des postes M. Jean-Pierre Côté qui, accompagné de M. J.-A. Mongrain, député de Trois-Rivières aux Communes et de M. René Matteau, maire de Trois-Rivières, après avoir signé le livre d'or de la Galerie philatélique. M. Côté examina en connaisseur plusieurs pièces rares de cette collection unique au Canada. Pendant ce temps un expert de son ministère se livrait à un inventaire rapide de tous ses trésors en compagnie de M. James Levesque.

Cette galerie philatélique est l'oeuvre patiente d'un érudit et d'un artiste qui y a mis tout son argent et tous ses loisirs depuis plus de trente-cinq ans. Au prix du marché philatélique, elle représente une fortune difficile à évaluer.

Elle a surtout à nos yeux une valeur éducative très grande. Seul le gouvernement fédéral peut lui donner à cet égard son importance nationale.

Sur une photo de Montréal

J'ai devant moi une image de Montréal. Une image composite, oeuvre d'un bon photographe. L'on y voit le dôme de la cathédrale Marie-Reine-des-Coeurs et à droite, un de ces immenses buildings modernes, que j'appelle une grande boîte sans âme.

Si le building avait été seul sur la photo cela n'aurait rien signifié, car une boîte sans vertus architecturales ne dit rien au coeur. C'est fonctionnel tant qu'on voudra, mais c'est tout. C'est le contraste de l'imposant édifice religieux sis à côté de la boîte aux milliers de fenêtres et aux murs nus comme un vers qui donnent le prix à cette photo. L'édifice religieux seul eut été éloquent pourtant.

Trois-Rivières! O ma ville!
Aies de l'audace comme tes fondateurs!
Trois-Rivières... Réalise...
Réalise... Réalise!
Accomplis, bâtis, réalise.

Il faut féliciter M. Jules Héroux du poste CKTR qui a commenté l'absence d'une foule d'écoliers au TATTOO. Il a dit ce que beaucoup pensaient!

Surveillez bien tous les médias de nouvelles au cours de la première semaine de mai! D'excellentes nouvelles seraient annoncées à toute la population.

Espérons, contre toute espérance une fois de plus. Souhaitons que cette fois-ci ce seront des nouvelles excellentes dont la concrétisation suivra sous peu.

Et sur ce, à la semaine prochaine... mais, auparavant, n'oubliez pas que nous adoptons ce samedi-ci l'heure d'été une heure de plus de clarté pour quelques mois...

Canada,
Province de Québec,
District de Trois-Rivières.
COUR PROVINCIALE
No 686

Pharmacie St-François
Demanderesse
vs

Mme Blanche Rochefort
Défenderesse
AVIS PUBLIC

Par encan et par suite de saisie, je procéderai le 11ème jour de mai 1967, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile de la défenderesse, en cette cause en la Cité du Cap-de-la-Madeleine, 295 rue Loranger, à la vente des meubles et effets mobiliers, par moi saisis en cette cause consistant en 1 télévision de marque Philco, 1 mobilier de salon (2 morceaux) 2 tables de salon, 1 lampe de salon, le tout sera vendu suivant la loi, pour argent comptant.

F. H. Morissette,
H. C. S.
District de Trois-Rivières.

CKTR..... 1150 au CADRAN

Programmes

POUR TOUS LES GOUTS
MUSIQUE

POUR TOUS LES JEUNES
POUR TOUTE LA FAMILLE

Ecoutez CKTR 1150 Tous les jours

CHAMPION - TOUJOURS

Les lettres

PEGEEN GUGGENHEIM, L'ART ET TROP D'ARGENT

Pegeen Guggenheim, ou Madame Ralph Rumney, n'était pas une femme de lettres, mais elle touchait de près au monde des lettres, des arts, des multimillionnaires américains.

Elle vient de mourir à Paris, à l'âge de 42 ans, et elle paraît s'être suicidée dans le somptueux appartement qu'elle occupait dans l'île Saint-Louis.

Elle avait trop d'argent et n'avait jamais pu, comme disent ses compatriotes américains, s'habituer à la richesse: *could not stand prosperity*.

Elle était descendante directe de ce Meyer Guggenheim qui avait réalisé, dans une mine d'argent du Colorado, la fortune énorme qui est à l'origine des entreprises Guggenheim d'aujourd'hui, et de la fameuse fondation du nom.

Cela remonte à moins de cent ans.

En 1875, William H. Stevens et A.B. Woods découvrirent au flanc d'une montagne du Colorado une veine de plomb et d'argent mêlés, où la teneur du dernier métal était d'environ 40 pour cent.

Ce fut pour eux, et pour d'autres, les débuts d'une incroyable fortune.

Ainsi commença l'histoire fabuleuse de Leadville, aujourd'hui une *ghost town* qui attire les touristes, dont on tira une valeur de \$17 millions en lingots d'argent, en la seule année 1882.

★
Meyer Guggenheim était déjà un homme aux cheveux gris, quand il commença l'exploitation systématique de sa *Minnie Mine*.

Il en tira pendant des années, la bagatelle de \$100,000 par mois.

C'est un de ses descendants, John Simon Guggenheim, qui est à l'origine de la fondation qui porte son nom, laquelle accorde des bourses de voyage, d'études et de recherches aux jeunes qui promettent, dans le monde des lettres, des arts, des sciences.

Ces bourses sont accordées, non seulement aux étudiants américains, mais à un certain nombre de Canadiens et de citoyens de l'Amérique latine, du Mexique à l'Argentine.

La *John Simon Guggenheim Memorial Foundation*, qui a son siège à New-York, fut dotée de \$3 millions en 1925, et elle possédait en 1957 (derniers chiffres en main), un actif global de \$45,000,000.

Un an auparavant, en 1924, prenait corps la *Daniel and Florence Guggenheim Foundation*, qui avait pour objet le bien-être de

l'humanité à travers le monde et qui, dotée au début de \$1,185,000, vient en aide à des multiples oeuvres de charité.

D'autre part, Solomon R. Guggenheim, décédé en 1949 à l'âge de 88 ans, donna un million à la création du musée qui porte son nom, consacré à l'art du vingtième siècle, y compris ce qu'il y a de plus avancé dans le sens de l'abstraction et du non figuratif.

★

Autant de détails qui donnent idée du milieu et de l'atmosphère où grandit Pegeen Guggenheim, elle-même intéressée aux arts, morte au pied d'une fresque dont elle était l'auteur.

Elle avait épousé le peintre américain Ralph Rumney, qui l'avait quittée et avec laquelle il était en instance de divorce.

C'était là son second mariage, qui ne lui avait pas mieux réussi que le premier.

Madame Rumney, figure bien connue de Montparnasse, demeurait depuis longtemps à Paris, où sa vie fut aussi agitée que brillante, la richesse lui permettant toutes les fêtes, tous les abus, toutes les extravagances.

Elle avait tenté déjà de s'enlever la vie, mais elle s'était ratée chaque fois et ses proches n'auraient pas pris au sérieux son goût apparent du suicide.

On trouva son cadavre étendu sur le parquet de son appartement, entouré de bouteilles vides et de tubes de barbituriques.

Trop de loisirs et de liberté, trop d'argent.

L'Illettré



La publicité, c'est le progrès

La publicité, en présentant les avantages de l'application au commerce des données de l'hygiène a favorisé la santé nationale et a contribué à transformer de fond en comble le commerce de l'alimentation. Les produits pré-emballés, partant protégés contre les agents de contamination, ont vite rallié la faveur de tous. La publicité c'est le progrès.



Origine du Pavillon de la Jeunesse

Montréal (Expo '67).

Le 20 janvier 1964 Son Excellence Monsieur Pierre Dupuy, Commissaire Général de la Compagnie canadienne de l'exposition universelle et internationale de 1967, lançait lors d'une conférence de presse, l'idée d'un pavillon de la jeunesse. "Ce pavillon" avait-il dit "sera tel que le voudront les jeunes du monde. Nous les consulterons."

Quelques semaines après cette déclaration, un groupe de jeunes mettait sur pied un comité provisoire de la jeunesse pour l'Expo 67. Ce comité devait préparer une réunion des mouvements de jeunesse canadiens d'envergure nationale. La réunion eut lieu à Montréal les 4 et 5 avril 1964. Pendant 2 jours, 46 jeunes représentant plus de 20 mouvements de jeunesse au Canada, ont discuté des problèmes et des modalités de leur éventuelle participation à l'Expo 67. Ils ont proposé la création d'un comité consultatif permanent de la jeunesse pour l'Expo 67. Ce comité serait le conseiller de la Compagnie canadienne de l'exposition, sur toutes les activités de la jeunesse à l'Expo 67.

Pour la première fois dans l'histoire des expositions uni-

verselles et internationales de première catégorie, la jeunesse allait avoir un pavillon. L'une des premières recommandations du comité consultatif de la jeunesse fut la création d'un pavillon qui soit le reflet de la jeunesse contemporaine. La conception architecturale du pavillon fut créée par des architectes en collaboration avec le comité consultatif de la jeunesse. Le comité accepta: 12 modules, un amphithéâtre en plein air appelé "Agora", un café-dansant avec terrasse, un cinéma-théâtre et un hall-galerie. Le comité consultatif pensa et recommanda également un scénario thématique des 12 modules du "Pavillon de la jeunesse". Il a proposé un passeport à prix spécial pour les jeunes; cette suggestion a été favorablement acceptée par les autorités de l'Expo 67. Le comité consultatif a enfin formé trois comités de travail: A) pour la journée de la jeunesse B) les journées spéciales C) le comité d'accueil.

Les membres du comité consultatif de la jeunesse travaillent ferme sur ces comités qui assurent la réalisation et la réussite du "Pavillon de la jeunesse".

(L'Engagé)

Les chansonniers à l'Expo

Interprètes et Auteurs-Compositeurs du Québec

Montréal, le 14 mars 1967 (Expo 67) Neuf auteurs-compositeurs et interprètes parmi les plus populaires au Canada français seront entendus lors de la "Semaine de la chanson" mai. Les derniers artistes à à l'Expo-Théâtre, du 14 au 20 accepter de donner leur spectacle dans le cadre de cette semaine consacrée à la chanson du Québec sont: Gilles Vigneault, Claude Léveillé, Renée Claude et Michel Conte. On avait annoncé précédemment la participation de Pauline Julien, des Cailloux, de

Donald Lautrec, de Claude Gauthier et de Louise Forestier. Ces représentations font partie du Festival Mondial de l'Expo 67.

Pauline Julien et ses chansons violentes, passionnées, cyniques et humoristiques inaugureront avec éclat, le 14 mai, cette série de spectacles. La poésie québécoise avec sa tendresse et sa vigueur prendra la vedette le lendemain alors que l'on verra au même programme l'auteur-compositeur Claude Gauthier et Louise Forestier, merveilleuse interprète des chansons de George Dor et de Robert Charlebois.

Le groupe folklorique Les Cailloux qui choisissent les mélodies de leur répertoire parmi les meilleures chansons canadiennes des siècles derniers seront à l'affiche le 16 mai. L'interprète Renée Claude et l'auteur-compositeur Michel Conte leur succéderont le lendemain. Le 18 mai, la vedette des jeunes, le chanteur populaire Donald Lautrec interprétera quelques-unes des plus jolies compositions de différents auteurs, dont Stéphane Venne, Pierre Nolès, Christophe.

Gilles Gigneault interprétera, le 19 mai, ses plus récentes compositions et ces ballades et mélodies qui l'on fait connaître comme un des premiers compositeurs canadiens. Claude Léveillé, que l'on entend régulièrement dans toutes les villes d'Europe depuis deux ans, terminera cette semaine de la chanson le 20 mai.

AVIS

Avis est par les présentes donné, conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code Civil, que M. Paul Hameelin, faisant affaires à Trois-Rivières, sous les nom et raison sociale de "LA RENOVATION GENERALE ENR.", a le 18 avril 1967 cédé et transféré à la Banque Royale du Canada tous ses comptes aux livres et autres comptes et dettes présents et futurs, à titre de garantie, et que la dite cession a été dûment enregistrée dans la division d'enregistrement de Trois-Rivières le 19ième jour d'avril 1967, sous le numéro 256 300.

Daté le 19e jour d'avril 1967.

LA BANQUE ROYALE
DU CANADA,
Trois-Rivières, Qué.

(21-28 avril)

L'Université à Trois-Rivières dans six ans

Comme on le sait, les Ecoles Normales de la région se fusionneront (directement ou indirectement) l'an prochain, pour former le nouveau centre de formation des maîtres en Mauricie. La création d'une nouvelle association, englobant 700 étudiants-maîtres, se révélait urgente et essentielle pour 67-68. Un exécutif de 9 membres fut donc élu, et celui-ci veillera à établir une nouvelle politique jusqu'au congrès qui se tiendra probablement en octobre prochain.

Répondant aux questions des journalistes, M. Rémy Trudel déclara que la création d'un centre de formation des maîtres en Mauricie était un "pas de plus vers l'Université de Trois-Rivières" qui devrait s'établir d'ici "6 ans", et dont le centre de formation des maîtres deviendrait une faculté au même titre que les facultés de pédagogies actuelles.

Concernant la participation de l'AGEMM à l'UGEQ, il est fort possible qu'une telle participation existe l'an prochain. De plus, l'AGEMM entend bien prendre position face aux conflits tels que les rapports CIC-Gouvernement, ou la grève du transport en commun.

Le mouvement d'abord élaboré par les autorités fut suivi de très près par l'association qui emboîta le pas très rapidement; espérons qu'une telle participation existera encore l'an prochain.

Denis Lamy

(L'Engagé)

AVIS

Avis est par les présentes donné, conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code Civil, que "PRODUITS MARC-O LTEE" une corporation ayant sa principale place d'affaires en la Cité de Trois-Rivières, Province de Québec, a le 18 avril 1967 cédé et transféré à la Banque Royale du Canada tous ses comptes aux livres et autres comptes et dettes présents et futurs, à titre de garantie, et que ladite cession a été dûment enregistrée dans la division d'enregistrement de Trois-Rivières, le 19e jour d'avril 1967, sous le numéro 256-299.

Daté le 19e jour d'avril 1967

LA BANQUE ROYALE
DU CANADA,

Trois-Rivières, Qué.
(21-28 avril)

L'Association
Sportive de
Saint-Jean-
de-Brébeuf

remercie le public
pour l'encouragement
reçu.

Emile Nelligan

Emile Nelligan est venu à l'Ecole normale; il a passé quelques heures parmi nous le 15 mars dernier. De connivence avec le club Amitiés et Rencontres, M. Jean Ethier-Blais, chroniqueur littéraire au journal Le Devoir et professeur à l'université McGill, nous a amené le poète-enfant.

Dans le seconde partie du dix-neuvième siècle, il se produit au Québec un exode vers les villes, une prolétarisation des nôtres. Les mythes agriculteur et messianiste perdent leur vigueur d'antan et un changement notable de la mentalité s'opère. C'est cette transformation que Nelligan va peindre.

Nelligan est membre de l'Ecole littéraire de Montréal fondée en 1896, une école visant avant tout à introduire la littérature locale dans le vingtième siècle, à dépasser les vieilles thèses, à faire non pas de la littérature canadienne mais de la Littérature. A 17 ans il étudie en syntaxe au Collège Ste-Marie de la métropole. Il représente même au physique le type classique du poète. Dès ses premiers succès littéraires il devient un jeune homme adulte et porté en triomphe. Mais déjà aussi un monde moral affreux habite en lui. Il doit exécuter de longues marches pour essayer de se débarrasser de son milieu intérieur. En plusieurs points il ressemble à Rimbaud; le Vaisseau d'or se rapproche du Bateau ivre. Et sa mère? Ordinairement, la littérature canadienne-française présente toujours la mère avec une louche, la mère travaillant et servant sans cesse les siens. Mme Nelligan n'appartient pas à cette catégorie. C'est une femme à fortes prétentions intellectuelles et artistiques, peut-être plus dangereuse encore que la mère "brasseuse de soupe". Le poète en parle constamment comme d'un grand fantôme omniprésent



M. Jean Ethier-Blais

a l'endos de ses écrits. Le père, lui est très souvent absent et Emile joue le rôle de mâle de la famille malgré son jeune âge. Il s'ensuit une jalousie et une haine réciproques père-fils tissées autour d'une femme survalorisée. La religion et une notion aiguë du péché compliquent également la vie de l'adolescent. Il résulte de toutes ces composantes un immense ennui, un ennui mortel puisque Nelligan ne peut y survivre et devient fou. A travers une oeuvre spasmodique réalisée en moins de trois ans et axée sur les thèmes de la mère, du péché et de l'ennui s'est révélé un génie merveilleux, le génie d'Emile Nelligan, le plus grand poète canadien-français.

M. Jean Ethier-Blais est un conférencier posé, mordant et prenant. Son exposé fut extrêmement intéressant, il n'y a pas à en douter. Toutefois M. Ethier-Blais nous a semblé un peu trop radical et un peu trop platonicien. A quelqu'un qui lui demandait s'il considérait Gilles Vigneault comme un bon poète, il répondit sèchement: Je croyais qu'on m'avait invité pour parler de littérature. Pour lui, les vraies planètes existent dans nos esprits et la réalité est bien peu de chose. De toute manière, bravo à Nelligan et merci à M. Ethier-Blais.

Michel Lemay

(L'Engagé)

LE COMPLEXE DE SUPÉRIORITÉ

D'abord un regard sur ce qui nous entoure: imaginons l'espace avec ses galaxies, ses planètes, ses soleils, plus près de nous les continents et les océans. Comparés à tout cela que nous sommes petits! Ne nous faisons pas un complexe d'infériorité pour si peu, car Dieu nous a fait supérieurs à tous les animaux.

La morale: restons simples.

Roland Devault

(Carrefour)



La remise des trophées aux gagnants des différentes catégories. Une médaille d'or a été offerte par M. Normand Papineau à M. Gaston Samson, gérant général du club St-Jean-de-Brébeuf pour sa bonne coopération avec le Service des Loisirs de Trois-Rivières.

M. Trois-Rivières Jr
1967



M. Jean Hill, jeune culturiste de notre ville, un produit et habitué du pavillon Mgr St-Arnaud, a remporté les honneurs de M. Trois-Rivières Jr 1967, récemment au Pavillon Mauricien. Bravo à ce jeune athlète trifluvien.

Quand la dernière
flèche détermine
le gagnant

Le tournoi de tir à l'arc organisé dans le cadre de SPOR-TORAMA-67 a remporté un franc succès. Les spectateurs qui ont assisté aux différentes rencontres ont su apprécier la précision du tir de nos francs tireurs.

Le match le plus intéressant présenté au cours de la semaine fut certainement celui entre Claude Doucet de Trois-Rivières et André Guilbeault du Cap-de-la-Madeleine. Les personnes présentes ont dû attendre que la dernière flèche de la rencontre soit tirée avant de déterminer le gagnant qui fut André Guilbeault qui a réussi 276 points contre 274 pour son opposant.

Raymond Lord de Shawinigan-Sud fut sans aucun doute la grande vedette de ce tournoi n'ayant aucune ronde au-dessous de 290 sur 300 points. En semi-finale, il a réussi 295 pour devenir l'archer ayant réussi le meilleur pointage dans une rencontre.

(Suite à la page 5)

LES FLÈCHES DE CUPIDON



Honneur au vainqueur, M. Raymond Lord, vainqueur du Tournoi des Archers, reçoit un trophée des mains de Miss Sportorama '67, Mlle Ginette Quessy. C'est sur cette image gracieuse que se termine ce grand événement que fut Sportorama 67. Des milliers de visiteurs ont admiré les 60 kiosques qui couvraient tout l'espace du Colisée et de la Bâtisse Industrielle.

La direction de Sportorama 67 tient à remercier les exposants et la population de leur support et profite également de l'occasion pour annoncer au grand public que Sportorama se renouvellera de façon encore plus grandiose l'an prochain.



Dimanche, le 23 avril 1967, devant plus de 400 personnes, l'Association Sportive de St-Jean-de-Brébeuf a clôturé ses activités par la lecture de son rapport et la remise de ses trophées. Sur la photo, une partie de l'assistance présidée par M. l'abbé Ovila Gagnon, curé de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf.

LE CLUB ST-JEAN-DE-BRÉBEUF JUVÉNILÉ



A la fin d'une saison qui a vu les sports d'hiver connaître un grand essor chez nos jeunes, il nous fait plaisir de publier la photo d'un de nos clubs de hockey les plus valeureux: le club St-Jean-de-Brébeuf Juvenile.

1ère rangée: Jean Paquin, entraîneur; Normand Hubert, Michel Bourassa, Michel

Carbonneau, Richard Nadeau, Marcel Héroux, entraîneur. 2e rangée: Marcel Braun, vice-président; Normand Plourde, Réjean Mailhot, Roger Tardif, secrétaire; William McCarthy, instructeur, Daniel Bouchard, R. Gagnon, Robert Dugré, Bill Stathos, Larry Boisvert, Gilles Baribeault, Albert Dufresne, président.

voTRE spectacle.

CINE SOIR.

LES PLUS BEAUX FILMS.

13 sont à l'écran de CKTM-TV

VOIRE ÉCRITE au coeur du Québec